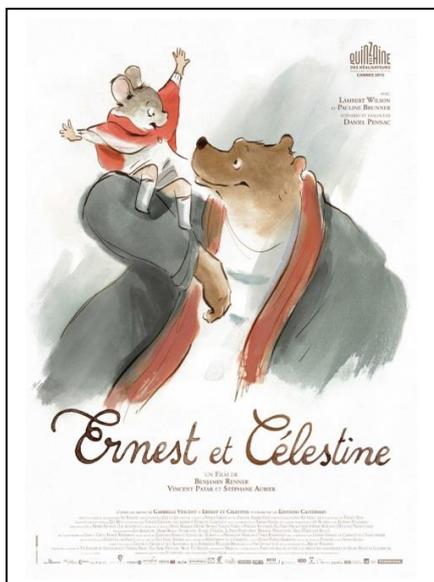


Ernest et Célestine

Dossier d'accompagnement pédagogique



Ernest et Célestine

Film animation couleurs,
France Belgique
Réalisé par Benjamin Renner,
Vincent Patar et Stéphane Aubier.
Scénario et dialogues : Daniel
Pennac
D'après les albums de Gabrielle
Vincent
Voix : Lambert Wilson, Pauline
Brunner
Durée : 01h16min.
Distributeur StudioCanal

César 2013 du meilleur film d'animation

Prix du Meilleur Film au Festival du Film de Sarlat 2012 - Novembre 2012

Prix du public pour Mon 1er Festival 2012 - Novembre 2012

Prix Animé RNC Media du Festival du cinéma international en Abitibi-Témisamingue (Québec) - Novembre 2012

Prix Meilleur Film International et Prix du Public - Amsterdam Cinekid - Octobre 2012

Prix du public au Lund International Fantastic Film Festival - Octobre 2012

Mention spéciale SACD à La Quinzaine des réalisateurs - Mai 2012

Mots clés : amitié, différence, rébellion, ordre établi, pardon, choix de vie, liberté, préjugés, curiosité, complicité, mixité, exclusion

Mots clés de cinéma : animation, dessin animé, graphisme, peinture, aquarelle

1. Autour du film

Synopsis

Dans le monde conventionnel des ours, il est mal vu de se lier d'amitié avec une souris. Et pourtant, Ernest, gros ours marginal, clown et musicien, va accueillir chez lui la petite Célestine, une orpheline qui a fui le monde souterrain des rongeurs. Ces deux solitaires vont se soutenir et se réconforter, et bousculer ainsi l'ordre établi.

Résumé

Ernest et Célestine, c'est l'histoire d'une amitié entre une petite souris qui ne voulait pas devenir dentiste et un ours qui ne voulait pas devenir notaire. Ernest, enrhumé, affamé, fouille les poubelles en quête de victuailles. Alors qu'il s'apprête à enfourner au hasard ce qui lui tombe sous la main, un hurlement retentit ! "Arrrrrêêêêêêê ! ". La petite souris, qu'il allait avaler, le supplie : "Si tu ne me manges pas, je t'offrirai ce que tu aimes le plus au monde ! Et ce sera meilleur pour ta santé que ces cochonneries." C'est ainsi que Célestine, en essayant de

sauver sa vie, va complètement bouleverser celle d'Ernest. De ces circonstances malheureuses naîtra une amitié qui chamboulera l'ordre établi dans le monde des souris (le monde du dessous) et dans le monde des ours (le monde du dessus)...

Des célèbres albums de Gabrielle Vincent au film

Gabrielle Vincent, conteuse et peintre

Gabrielle Vincent, de son vrai nom Monique Martin, est née à Bruxelles en 1929. Elle étudie le dessin et la peinture à l'académie des beaux-arts de Bruxelles, d'où elle sort en 1951 en obtenant le 1er prix avec la plus haute mention. Elle explore ensuite toute la richesse du dessin noir et blanc, et expose pour la première fois ses œuvres en 1960. Elle aborde ensuite la couleur : le lavis, le pastel et la couleur à l'huile. À chacune de ses expositions, les critiques saluent la force, la sobriété et la sensibilité de son art. Elle compose également des livres illustrés tels que *Un jour un chien*, *Le désert*, *Au Palais...* En créant Ernest et Célestine dans les années 80, Gabrielle Vincent offre aux enfants son double talent de dessinatrice et de conteuse. La force, la sobriété et la sensibilité de ses livres lui ont valu une réputation internationale consacrée par de nombreux prix. Décédée en 2000, Gabrielle Vincent a raconté en 25 volumes l'histoire de l'ours et de la souris, Ernest et Célestine.

A partir des albums de Gabrielle Vincent, Daniel Pennac imagine une narration antérieure aux histoires des albums. Le film n'est donc pas une adaptation des albums mais un hommage à leur auteur en révélant son univers (fidélité à son dessin, à sa technique). Dans ses albums, Gabrielle Vincent mettait l'accent sur la vérité humaine et la tendresse; elle disait le bonheur de se moquer des conventions et d'inventer ses propres repères. On retrouve cette gravité légère dans l'adaptation cinématographique de son œuvre.

Didier Brunner, producteur

De son vivant, Gabrielle Vincent était farouchement opposée à la transposition de son œuvre à la télévision et par extension, au cinéma. Le principal responsable de cette adaptation est le producteur Didier Brunner qui lisait les histoires d'Ernest et Célestine à sa fille Pauline pour l'endormir et qui avait adoré *Cabot-Caboche* de Daniel Pennac.

En 2008, Didier Brunner, également le producteur du film *Les Triplettes de Belleville* sorti en 2003, apprend que Casterman, l'éditeur, propose les droits d'adaptation pour une série d'*Ernest et Célestine*. Il le contacte rapidement et suggère une adaptation cinématographique, car « *seul le soin artistique apporté à la réalisation d'un long métrage d'animation pourra rendre hommage à la qualité des dessins de Gabrielle Vincent.* » (Didier Brunner).

Les droits étant acquis, Didier Brunner doit constituer son équipe pour la concrétisation du film. Il explique son cheminement lors d'une interview dans le dossier de presse :

Pour le choix du scénariste :

« *Le jour où j'ai appris la disponibilité des droits d'adaptation, je venais de terminer la lecture de Cabot-Caboche de Daniel Pennac, l'intuition me vint de lui proposer de concevoir et écrire le script.* »

Pour le choix du réalisateur :

« *Le hasard qui fait décidément bien les choses me mit entre les mains le DVD de La queue de la souris, film de fin d'études du jeune cinéaste Benjamin Renner, réalisé au sein de l'école de la Poudrière. Je le contacte, lui raconte mon projet, et lui adresse quelques albums d'Ernest et Célestine. Dans les trois jours qui suivent, Benjamin m'envoie deux petites saynètes animées, simples, nerveuses et magistrales ! Leur crayonné, leurs poses et leur gestuelle réinterprètent avec virtuosité et respect l'expressivité vive et tendre des dessins de Gabrielle Vincent. La rencontre improbable d'un romancier chevronné et talentueux et d'un réalisateur inexpérimenté mais subtilement intuitif me faisait rêver d'une belle aventure, jalonnée de vraies surprises.* »

Benjamin Renner, réalisateur animateur

Benjamin Renner est un jeune réalisateur. Il se fait connaître en 2007 grâce à son court-métrage de fin d'études à La Poudrière : *La Queue de la souris*. Entouré d'une équipe de 40 professionnels du cinéma d'animation, il accepte de relever le défi et de donner vie à Ernest et Célestine. « *Nous avons fait le pilote en respectant scrupuleusement le design original de Célestine, car c'était notre but. Plus tard, en dessinant le story-board du film, mon équipe m'a fait constater que petit à petit, j'avais changé le design de Célestine. Son museau avait progressivement rétréci, sans que je ne m'en rende compte. Je m'étais approprié le personnage sans le vouloir. En y réfléchissant, je me suis dit que c'était assez proche de la démarche de Daniel Pennac, qui avait choisi de ne reprendre aucune histoire des albums, et de créer un récit totalement original, tout en respectant l'esprit de Gabrielle Vincent. (...) Il fallait sortir du mimétisme pour bien adapter le graphisme au cinéma, et lui rendre hommage.* » (Benjamin Renner)

Propos de Didier Brunner :

« *Se sachant novice et craignant d'assumer seul la gestion de ce gros paquebot qu'est un studio d'animation avec quarante techniciens et artistes à bord, Benjamin voulait être épaulé et parrainé pour son travail de mise en scène. Il fallait trouver des coréalisateurs tuteurs. J'ai proposé à Vincent Patard et Stéphane Aubier (réalisateurs de *Pic Pic* et *Panique au village*) de venir le conforter et de coréaliser. Ils ont apporté la «Belgium touch», leurs notes d'humour et une couleur Wallonne dans cette transposition du petit monde de poésie et d'émotions de leur compatriote Gabrielle Vincent. J'ai laissé carte blanche à Benjamin pour choisir les artistes décorateurs, les coloristes, le chef animateur, le compositeur de la musique originale, les voix des comédiens et le directeur de casting.* »

Daniel Pennac, scénariste

Daniel Pennac est un grand nom de la littérature jeunesse. Enfant, il se pensait mauvais élève, puis, le goût de la lecture lui donne le goût des Lettres qu'il étudie pour devenir enseignant en 1969. Ses premiers romans burlesques pour enfants le font connaître du grand public, notamment grâce à la famille Malaussène, dont le lecteur suivra les aventures dans sept ouvrages.

Daniel Pennac est sensible aux questions de l'enfance et de l'éducation et pense « qu'on ne force pas une curiosité, on l'éveille ». Il a été l'ami de Gabrielle Vincent avec qui il a eu une relation épistolaire durant les 10 dernières années de sa vie. « *Je lui envoyais des bribes de manuscrits et elle m'envoyait des dessins* ». Pour imaginer le scénario du film, Daniel Pennac s'est inspiré de l'univers de Gabrielle Vincent en insistant sur les antagonismes entre le monde d'en haut et le monde d'en bas, et en les rendant plus durs. Ernest et Célestine est son premier scénario original pour le cinéma d'animation.

Pour adapter les livres de Gabrielle Vincent, il était impératif d'inventer un nouveau scénario. En effet, les albums d'Ernest et Célestine ne constituent pas une histoire suivie mais racontent des tranches de vie, des moments partagés entre les deux personnages. Il n'était ainsi pas possible de simplement « coller » un à un les livres pour en faire un film. Il fallait imaginer un scénario totalement nouveau, mais qui respecte l'esprit des albums. Daniel Pennac a donc décidé de proposer une histoire qui serait antérieure aux albums de Gabrielle Vincent. On découvre ainsi, au début du film, un monde beaucoup plus dur et conflictuel que dans les livres, basé sur la stricte séparation des ours et des souris. Ernest lui-même ne conçoit pas tout de suite pouvoir être ami avec une souris. « *Les souris en bas, les ours en haut, c'est ça ?!* » tonne Célestine, déçue par les préjugés de son compagnon, « *Eh ben oui ! Depuis toujours c'est comme ça!* », lui répond Ernest. Il faut attendre le milieu du film avec la scène du cauchemar de Célestine pour retrouver la complicité et l'affection qui lient les personnages dans les albums, celle de l'amour d'un père pour sa fille. Dès lors, le spectateur découvre l'univers doux et poétique de Gabrielle Vincent. Reclus dans la forêt, éloignés de leurs compatriotes, Ernest et Célestine peuvent vivre pleinement leur amitié sans se soucier des convenances. Mais

Gabrielle Vincent avait imaginé une toute autre rencontre pour ses personnages. Et c'est là que Daniel Pennac a été ingénieux. En effet, le lien avec l'album *La naissance de Célestine* est fait dans la toute dernière scène du film. Après de nombreuses péripéties, Ernest et Célestine réussissent à faire accepter leur amitié. Ernest propose alors à Célestine de dessiner et de raconter leurs aventures. Celle-ci la trouve trop « horrible » pour être narrée. Ernest lui suggère alors de la modifier légèrement en racontant qu'il l'a trouvée lorsqu'elle était un tout petit bébé et qu'il l'a tout de suite adoptée sans se soucier du regard des autres. Cette histoire n'est autre que celle imaginée par Gabrielle Vincent. Lorsque Célestine commence à la dessiner, on découvre les traits de crayon de l'auteur et les différentes planches de *La naissance de Célestine* défilent sous nos yeux. Ainsi, le film rend magnifiquement hommage à son auteure.

Propos de Daniel Pennac dans le dossier de presse : « *On se trouve dans un univers plus cruel, antécédent à leur vraie première rencontre. Cette rencontre décisive se situera plus tard, quand Célestine fait un cauchemar dans la cave d'Ernest. Ernest la console, et quand Célestine, en larmes, lui raconte qu'elle a été chassée de chez elle, et que l'on voulait la forcer à devenir dentiste, Ernest lui dit «Moi, on voulait que je sois juge. Mais on s'en fiche, tu es peintre, je suis poète !» Il lui donne l'autorisation de vivre non plus à la cave, mais chez lui, et la vraie rencontre commence : Célestine peint, Ernest fait de la musique, et on arrive ainsi dans l'univers de Gabrielle Vincent. Tout ce qui précède, c'est cet univers d'antagonisme terrible, dans lequel Célestine croit au Grand Méchant Ours, et dans lequel Ernest, qui est omnivore, a peut-être suffisamment faim pour manger une petite souris ce matin-là. Mais la sympathie qui naît entre les héros fait apparaître un troisième univers, celui de Gabrielle Vincent. »*

2. Caractéristiques du film

L'univers graphique :

Quand on découvre Ernest et Célestine, c'est avant tout l'univers graphique qui nous séduit et nous emmène dans le monde des deux personnages. Le trait est fin et épuré, les formes arrondies, l'aquarelle, avec ses teintes pastels, nimbe les plans d'une grande douceur, le blanc hivernal met en valeur le mouvement de personnages... Benjamin Renner demeure fidèle au trait de crayon de Gabrielle Vincent, il utilise l'aquarelle et les contours fluides pour les personnages. Sa technique d'animation rend hommage aux dessins de Gabrielle Vincent et aux valeurs défendues dans ses albums : l'amour, la douceur, la simplicité, la nature et l'art, tout en marquant sa spécificité cinématographique. Les amoureux de Gabrielle Vincent retrouvent la souris et l'ours dans un graphisme fidèle, bien que légèrement moins radical que dans les livres. Avec ses traits un peu plus ronds et ses formes plus fouillées et propices à l'animation, on retrouve ce qui a fait l'enchantement des livres : une poésie de l'épure, de la simplicité avec des décors que le blanc ou la couleur unique n'effraient pas. Réalisé sous flash, on croirait presque à du dessin traditionnel tant le soin apporté à chaque détail est réussi. Nul remplissage intempestif et inutile ici : le vide hivernal des images met en valeur le mouvement des corps, composés de quelques lignes et couleurs simples, et apporte une fluidité incomparable et merveilleuse. Dans ce film, l'animation est au cœur de l'œuvre : elle participe à la narration en tant qu'outil artistique graphique et en tant que moyen de créer le mouvement et donner vie à une histoire.

«*J'avais déjà prévu de dessiner très peu de détails, et d'aller à l'essentiel, dans une logique de «croquis animés» qui allaient nous permettre de travailler dans le plaisir du dessin, sans revenir un grand nombre de fois dessus. Nous avons suivi cette démarche de traits ouverts, d'esquisses avec des lignes fortes qui ne cherchaient pas à recréer scrupuleusement le volume.*» (Benjamin Renner)

L'univers sonore

Côté voix, c'est Pauline Brunner, celle à qui son papa producteur lisait les histoires d'Ernest et Célestine, qui interprète la souris, tandis que Lambert Wilson interprète le rôle de l'ours.

La musique a été composée par le grand violoncelliste Vincent Courtois, chaque personnage est illustré par un instrument (ou des instruments) et une mélodie particulière (Célestine : clarinette et piano, Ernest : violon, La Grise : basson...). Les chansons sont signés Thomas Fersen, celle d'Ernest est chanté par Lambert Wilson.

3. Thématiques du film

Le film offre de nombreuses pistes de réflexion et de discussion avec les élèves. La question de la différence et de notre rapport à l'autre est illustrée par la séparation du monde des ours et des souris. Le lien avec nos sociétés et nos propres méfiances envers nos prochains est ici évident. Mais cette thématique difficile est abordée sans jamais rendre le film triste ou sombre. En effet, l'espièglerie de Célestine et la bougonnerie d'Ernest viennent agrémenter le scénario de scènes drôles et fantasques qui raviront les élèves.

Des personnages décalés

Dès l'introduction du film, Ernest et Célestine sont présentés en décalage par rapport à leur société respective. Célestine aime dessiner et refuse de croire aux histoires de « Grand méchant ours », ce qui l'isole de ses camarades qui lui disent « Il est raté ton dessin, un ours et une souris, c'est pas possible ».

De son côté, Ernest est un marginal : hédoniste, artiste, il vit dans un capharnaüm, il aime dormir et manger, et semble bien connu des services de police.

Le monde d'en haut et le monde d'en bas : une réflexion sur la différence

Sous forme de conte, Ernest et Célestine propose une réflexion politique sur le système de classes sociales et sur la différence. La dénomination des deux mondes n'est pas sans rappeler au spectateur une certaine réalité. Comment le réalisateur rend-il compte de ce point de vue ?

- L'espace filmique : sous terre/sur terre
- Le rapport de taille : la différence de dimension entre ours et souris
- Le passage entre les deux univers symbolisés par les mouvements des personnages et de la caméra (plongée/contre-plongée) et par des lieux (égouts)
- Les éléments de langage : la peur et la différence sont revendiquées dans les deux mondes.

La peur et l'ignorance sont les piliers qui séparent ces deux mondes, deux univers où, malgré les apparences, les convictions conformistes et la crainte de l'étranger sont semblables.

Les souris occupent les souterrains alors que le monde des ours se situe au-dessus. Pourtant, en bas comme en haut, les mêmes tares et les mêmes injustices dominent la vie. Cupidité avec la famille ours dont le père tient la confiserie « Au roi du sucre », un commerçant avide, qui entretient les caries des oursons - mais interdit en bon père, le sucre à son fils - au profit de sa boutique « La denture » tenue par la mère. Là sont revendues des dents saines aux autres ours afin qu'ils s'engraissent encore. Sous terre, l'avidité règne aussi : les jeunes souris sont exploitées, elles travaillent la nuit à la recherche des dents tombées au pays des ours qui sont implantées aux souris malades afin qu'elles survivent en dignes rongeurs car, sans leurs incisives, elles perdraient tout espoir de survie.

Lois et normes en question

Ernest et Célestine interroge les notions de loi et de norme. Les deux sociétés, d'apparence antagonistes, se ressemblent car elles érigent toutes deux l'ordre comme fondement de leur organisation, et le pouvoir comme gage de réussite sociale.

Les souris œuvrent à la construction d'une société sophistiquée et infaillible symbolisée par les fameuses incisives. Dans le monde des ours, la position sociale est dictée par l'argent.

C'est lors d'une sortie nocturne chez les commerçants confiseurs, que Célestine en quête de dents, se retrouve prisonnière d'une poubelle jusqu'à ce qu'Ernest, sorti de sa chaumière tirillé par la faim, la découvre et la libère. De cette rencontre va naître une magnifique amitié, où chacun va se soutenir pour survivre, en défiant les lois de son milieu respectif, et en devenant, par leurs folles audaces, les deux criminels les plus recherchés. Ernest et Célestine,

deviennent une sorte de Bonnie and Clyde du règne animal. Les poursuites cocasses des gendarmes souris et ours sont un pur régal visuel et leurs tribunaux dignes de ceux des inquisiteurs. Lors de cette traque effrénée, les rares moments de paix et de beauté se déroulent lorsqu'Ernest et Célestine, dans leur refuge, éclairent par leurs créations et leurs partages tendres, ce monde où règne un hiver rude. Leur humanisme, leur bohème commune renforceront leur complicité et révéleront une alliance hors du commun. Ils vont ainsi, déjouer les règles ancestrales et ouvrir les barrières morales de leurs communautés figées dans leurs principes.

Se choisir une famille

A travers le lien qui se construit entre les deux personnages, Ernest et Célestine propose un regard original et touchant sur la relation enfant/adulte et sur la famille. Si Ernest est l'adulte et Célestine l'enfant, ces rôles sont inversés à de nombreuses reprises. Ernest est têtu, gourmand, parfois irresponsable et capricieux ; mais il est tendre, généreux et capable de rassurer et de protéger Célestine. De son côté, la petite souris fait preuve de maturité : volontaire, réfléchie, débrouillarde, mais possède aussi la curiosité, la fraîcheur et la candeur de l'enfance.

Ernest et Célestine est un film sur l'amour et l'amitié. Les différentes péripéties donneront naissance à un sentiment d'attachement presque « familial » qui les rendra plus forts et plus libres. Les personnages montrent qu'il faut parfois contourner les interdits de sa société quand ils sont infondés et que mieux vaut la solidarité que la solitude. Dans un rapport d'égalité, l'ours et la petite souris apprennent l'un de l'autre. En cela, le film délivre un joli message sur la transmission tant aux enfants qu'aux adultes.

L'humour et l'art pour résister vers la liberté

Ernest et Célestine émet une critique sociale forte et place l'art et la culture au fondement de la société. Créateurs de sens et de lien social, moyens d'expression et de résistance privilégiés, l'art (et le cinéma) sont des armes pacifiques de la liberté.

Le conte commence dans le dortoir des jeunes souris où, à la nuit tombée, comme il est de coutume, l'heure de la lecture d'un conte a sonné. L'histoire racontée par la vieille et sévère surveillante effraie les souriceaux avec le récit de l'abominable ours mangeur de souris, brutal et sanguinaire. Seule, Célestine, refuse d'y croire, rejetant cet univers conformiste où son avenir serait d'être dentiste, elle veut être artiste et préfère s'évader dans ses dessins, imaginant un monde plus tendre où une souris devient l'amie d'un ours, au grand dam de ses congénères ! Ernest, lui, a refusé de suivre la tradition familiale et de devenir juge. Il a choisi d'assumer une vie modeste de musicien. Ces deux acolytes ont une âme d'artiste et leur complicité naît de ce partage. Malgré leurs différences, ils se ressemblent. Quand Ernest en prend conscience, il ouvre les portes de sa maison et invite Célestine à entrer dans sa vie.

La finesse du propos vient de l'humour avec lequel ce sujet est abordé. A l'instar de ses protagonistes, le film ne cherche ni à imposer son point de vue ni à condamner. Il use de l'ironie sans condescendance. Le dénouement de l'histoire met d'ailleurs en valeur la noblesse de cœur d'Ernest et de Célestine (capables de sauver leur juge des flammes), mais aussi la capacité des autres personnages à évoluer et à apprendre de leurs expériences.

4. Propositions de pistes pédagogiques

a) Que faire avant la projection ?

Ce film, très proche de la sensibilité des enfants ne présente pas d'obstacles particuliers à travailler en amont. Beaucoup d'enfants connaissent sans doute déjà l'ours Ernest et la petite souris Célestine, qui sont les héros des albums de Gabrielle Vincent. On pourra leur préciser que ce film d'animation, n'a pas été dessiné par l'illustratrice (décédée en 2000), les dessins sont réalisés par Benjamin Renner et l'histoire est écrite par Daniel Pennac. Cette séance de

cinéma va leur faire découvrir comment les personnages d'Ernest et Célestine se sont rencontrés et sont devenus amis !

Afin de créer un effet d'attente et de leur donner envie de voir ce film, on peut travailler sur le titre, l'affiche. On peut également les sensibiliser à l'univers d'Ernest et Célestine en relisant quelques albums de Gabrielle Vincent et en visionnant la séquence d'ouverture du film.

❖ Travail sur le titre et l'affiche

- Analyser le message linguistique de l'affiche, relever toutes les informations : le titre, le graphisme, la typographie, en tirer des indices pour émettre des hypothèses sur le film.
- Décrire l'image de l'affiche et caractériser les personnages : observer les deux personnages, les décrire, prendre des indices pour émettre des hypothèses sur leurs caractères et leurs relations.
- Analyser les composantes plastiques de l'image : observer les couleurs, les formes, les tracés et exprimer des ressentis en terme d'ambiance. La calligraphie du titre évoquera certainement le monde de l'école, donc de l'enfance.
- Formuler des ressentis, des souvenirs évoqués par l'affiche.
- A partir des éléments retenus, émettre des hypothèses plus générales sur le film, sur le genre du film, l'histoire. Elles seront reprises après la projection pour les valider ou non.

❖ Travail possible à partir des albums de Gabrielle Vincent

- Par la lecture, découvrir l'univers de Gabrielle Vincent, découvrir les personnages.
- Observer les dessins, comparer la représentation des personnages de l'album avec l'affiche.

❖ Travail possible à partir de la séquence d'ouverture du film.

- Regarder en classe le tout début du film jusqu'à 1'23

Observation des dessins qui se forment, découverte de Célestine (et d'Ernest sur le dessin) en désaccord avec les autres souris qui l'entourent.

On s'intéressera aux couleurs, aux formes, à la musique, aux voix chuchotées pour définir l'ambiance et émettre des hypothèses.

Certains élèves pourraient s'étonner de ne pas voir apparaître le titre, en effet, il faut attendre la fin de la séquence d'ouverture (environ 6 minutes) pour voir le générique.

b) Que faire après la projection ?

Approche sensible

❖ Echanger autour des ressentis des élèves.

- ✓ Permettre aux enfants d'exprimer leurs émotions, leurs ressentis afin de prendre de la distance par rapport à ce qu'ils viennent de voir (ce que l'on a aimé ou pas, ce qui a fait rire ou sourire, ce qui a ému, ce qui a fait peur, de ce qui a paru curieux ou étrange, éventuellement ce que l'on n'a pas bien compris...). Ces premières impressions sont très personnelles, elles peuvent être argumentées mais n'ont pas à être discutées, elles pourront évoluer et s'enrichir par la suite.
- ✓ S'assurer de la compréhension du film à partir d'un questionnement autour des personnages : en quoi Ernest et Célestine se montrent-ils particulièrement courageux ? Quels sont les moments où ils font preuve de témérité ? De générosité ? Quels sont leurs ennemis ? Quels sont les difficultés, les obstacles qu'ils doivent surmonter ?

- ✓ Recueillir les propositions pour repérer les caractéristiques d'Ernest (la musique, la gourmandise), de Célestine (la passion du dessin, le refus de la peur de l'ours) et le rôle important des friandises (les dents qui tombent, la petite souris...).
- ✓ Faire un premier recueil d'informations pour caractériser les deux mondes, celui des souris et celui des ours.
- ✓ On pourra revenir sur les hypothèses émises par les enfants lors du travail en amont, cela permettra de valider ou non les propositions, de les nuancer et de les questionner. Ce travail d'argumentation favorisera une première reconstitution du scénario.

❖ S'assurer de la compréhension de l'intrigue

Questionnement inspiré du dossier réalisé par le centre culturel des Grignoux:

<http://www.grignoux.be/dossiers/337>

Le film Ernest et Célestine est facile à comprendre pour tous les publics. Pourtant, certains petits détails peuvent échapper aux enfants (et même aux adultes !) et le message du film peut être diversement perçu par les spectateurs. A partir d'un corpus de questions, on pourra organiser des débats, des jeux, dont l'objectif sera de favoriser la réflexion, l'argumentation et la recherche de validation des interprétations. On fera appel à la mémoire des élèves mais il pourra aussi être judicieux de revoir quelques extraits.

1 Quel est le métier de Lucienne, la maman de Léon ?	2 Ernest n'est pas un ours comme les autres. Donnez des exemples de cette différence.
3 Pourquoi les souris ont-elles peur des ours ?	4 Quel métier exerçaient le papa d'Ernest et son grand-père ?
5 De quoi Ernest est-il accusé par les souris ?	6 Pourquoi les souris doivent-elles récolter des dents ?
7 Célestine dessine-t-elle de la main gauche ou de la main droite ?	8 Comment se fait-il que Célestine soit jugée par les ours ?
9 Pourquoi Ernest fait-il les poubelles ?	10 Quel est le métier de Georges, le papa de Léon ?
11 Quel est le métier d'Ernest ?	12 Pourquoi les ours ont-ils peur des souris ?
13 Célestine n'est pas une souris comme les autres. Donnez des exemples de cette différence.	14 De quoi Célestine est-elle accusée par les ours ?
15 Comment se fait-il qu'Ernest soit jugé par les souris ?	16 Pourquoi Léon (l'ourson) ne peut-il pas manger de sucreries ?

Propositions de réponses :

1. Le métier de Lucienne, c'est marchande de dents.
2. Ernest n'est pas comme les autres ours, parce qu'il vit tout seul dans la campagne, qu'il n'a pas peur des souris, qu'il se lie d'amitié avec Célestine, parce qu'il refuse ce qu'on a décidé pour lui.
3. Les souris ont peur des ours, parce qu'on leur a toujours dit que les ours étaient méchants, parce que, quand ils ont faim, ils pourraient manger n'importe quoi et dans ce cas, ils pourraient dévorer une souris, dix souris, cent souris !
4. Le père et le grand-père d'Ernest exerçaient le métier de juge (et ils auraient voulu qu'Ernest aussi devienne juge, mais lui, il n'en avait pas envie !).
5. Ernest est accusé par les souris de s'être introduit dans leur monde, de leur faire peur, d'être devenu ami avec une souris, Célestine.

6. Les souris doivent récolter des dents pour pouvoir soigner les souris qui perdent les leurs. En effet, sans dent, les souris ne savent plus parler, ni se nourrir... elles meurent. De plus, leurs dents sont un outil de travail qui leur a permis de construire leur monde, en creusant des tunnels, en construisant des machines, etc.
7. Célestine dessine de la main gauche
8. Célestine est arrêtée par la police des ours qui vient interpellé Ernest. Comme celui-ci est caché et que Célestine est seule, la police des ours emmène Célestine. En outre, elle refuse de dire où Ernest se trouve. Elle est donc jugée au tribunal des ours, comme la complice d'Ernest.
9. Ernest fait les poubelles parce que la police lui a confisqué ses instruments et interdit de faire la manche en chantant. Il n'a pas d'autre moyen de trouver à manger...
10. Georges tient un magasin de friandises : Le roi du sucre.
11. Ernest est musicien ; c'est un ours-orchestre, mais il est aussi clown à ses heures.
12. Les ours ont peur des souris parce qu'ils croient que « quand on en accepte une, il en vient cent ! » ; ils ont donc peur d'être envahis par les souris. En plus, les souris font peur aux mamans ours (paraît-il).
13. Célestine se distingue des autres souris, parce qu'elle veut devenir peintre et pas dentiste, parce qu'elle ne croit pas au grand méchant ours, parce qu'elle fait confiance à Ernest au lieu de s'enfuir, parce qu'elle est très maligne et qu'elle se présente à Ernest pour qu'il ne la mange pas, parce qu'elle ose tenir tête aux autres et notamment au juge du tribunal des ours, etc.
14. Célestine est accusée de complicité : elle a aidé Ernest à dévaliser le magasin de friandises, elle l'a aidé à s'évader du fourgon de police et aussi à voler le camion rouge de Georges.
15. Ernest est arrêté par les souris parce qu'il se cachait dans la cave quand la police des ours est arrivée. C'est la police des souris, arrivant dans la cave par un tunnel, qui l'a arrêté et emmené dans la prison des souris. Là, Ernest a refusé de dire où Célestine se trouvait. Ce sont donc les souris qui vont le juger.
16. Léon ne peut pas manger de sucreries parce que c'est mauvais pour les dents. Or de bonnes dents font un beau sourire. Et un beau sourire, c'est très important dans un commerce. Et comme les parents de Léon souhaitent pour lui qu'il reprenne les deux commerces familiaux et qu'il fasse (deux fois) fortune, ils lui interdisent les friandises.

Approche raisonnée

❖ Décrire, caractériser les personnages et leurs relations

- ✓ Demander aux élèves de décrire le caractère d'Ernest et celui de Célestine. On peut proposer une liste d'adjectifs à associer à chaque personnage (gourmand, courageux, solitaire etc.).
- ✓ Décrire ensuite l'apparence physique des deux personnages pour faire ressortir dans un premier temps leurs différences, puis aborder leurs points communs de manière large (artistes, sensibles, solitaires, ont de la peine à trouver leur place dans la société, ne veulent pas suivre la carrière professionnelle qu'on souhaite leur imposer etc.)
- ✓ Proposer aux élèves de dessiner un portrait d'Ernest ou de Célestine.
- ✓ Demander de lister les personnages secondaires du film, d'expliquer leur rôle/fonction et de les décrire. Pour aider les élèves, imprimer ou projeter les portraits disponibles sur le site officiel du film.

On pourra ensuite classer les personnages en fonction de leur monde d'appartenance.

Ceux d'en haut

Ernest

Ernest vit seul dans le «monde du dessus», dans une petite maison abandonnée qu'il s'est approprié. Saltimbanque passionné de musique et de théâtre, il ne se soucie pas du regard que les autres portent sur lui. Sa rencontre avec Célestine va bouleverser son quotidien d'ours solitaire et taciturne. Râleur, grognon et toujours affamé, il se laisse attendrir par cette petite souris jusqu'à devenir son protecteur.

Georges, le confiseur et sa femme Lucienne, la marchande de dents

Georges est un vendeur de bonbons pour lequel "il faut sucrer les dents des autres enfants pour être riche". Et lorsque son fils, Léon, tente d'acheter une glace au citron, il se met en colère. Son épouse, Lucienne, et lui savent à quel point il est possible de faire fortune avec le commerce de dents !

Le chef de la police des ours

Les policiers ours blancs sont partout et toujours sur la trace d'Ernest. Qu'il chante dans la rue, qu'il dévalise un magasin de bonbons, ils ne manquent jamais de sanctionner une de ses pérépéties.

Ceux d'en bas

Célestine

Célestine est une petite souris orpheline qui vit dans le «monde du dessous» où elle peine, elle aussi, à trouver sa place. Apprentie dentiste, elle est chargée de se rendre dans le monde des ours pour y chercher des dents mais préfère de loin dessiner et peindre. Débrouillarde, curieuse, elle rejette elle aussi les préjugés mais n'a personne à qui se confier... Célestine va s'imposer dans la vie d'Ernest avec candeur et gentillesse. L'ours deviendra un ami sincère, un père adoptif et l'encouragera à devenir ce qu'elle a toujours rêvé d'être : une artiste.

Vincent

Le chef dentiste est un vieux rongeur sévère qui enseigne le métier de dentiste aux enfants. Pour lui, rien ne permet de déroger à cette destinée : les incisives constituent la force des souris mais aussi l'outil de travail qui leur a permis de construire leur civilisation. Alors que Célestine ne ramène qu'une seule dent un soir, il la chasse du Monde d'en bas !

La Grise, la vieille souris

Chaque soir, la Grise raconte des histoires qui font peur aux enfants de l'orphelinat : des histoires du monde d'en haut. C'est que dans le monde souterrain des souris, on ne rigole pas avec les "Grands méchants ours". Et pourtant, elle se retrouvera face à l'un de cette espèce...

Le chef de la police des souris

Le chef de la Police est une souris blanche qui fait régner l'ordre dans le Monde d'en bas. Pour lui, les ours représentent une véritable menace.

❖ Identifier les lieux et reconstituer la chronologie des étapes du récit

- ✓ Recenser collectivement les lieux ou les étapes. Les remettre dans l'ordre dans lequel ils ou elles apparaissent dans le film

Les différents lieux.

- Le pensionnat
- La chambre de l'ourson
- La maison d'Ernest
- La poubelle où se trouve Célestine
- La réserve du magasin de friandises
- Le monde souterrain des souris
- La banque des dents
- La camionnette du confiseur
- La cave où dort Célestine chez Ernest
- Les prisons, les tribunaux

Les différentes étapes.

La vie au pensionnat
Célestine s'échappe du pensionnat
La rencontre d'Ernest et Célestine
Célestine fait découvrir à Ernest la réserve du magasin de friandises
Célestine retourne dans le monde souterrain des souris
Célestine est obligée de rapporter 50 dents à la banque des dents
Ernest est découvert dans la réserve de friandises, pris par les policiers.
Célestine délivre Ernest en échange de « services »
Le vol des dents par Ernest
Célestine rapporte un sac de dents : court moment de célébrité avant la découverte d'Ernest dans le dortoir.
Course-poursuite dans le monde des souris, Célestine est bannie de ce monde.
Ernest est recherché par la police des ours et Célestine par celle des souris
Ernest vole la camionnette du confiseur et rentre chez lui.
Ernest, victime de ses préjugés, refuse la présence de Célestine chez lui, elle dort dans la cave.
Ernestine fait un cauchemar. Ernest vient la rassurer, il découvre ses talents de peintre. C'est le moment de bascule car Ernest comme Célestine ont été contrariés dans leur désir d'être artiste.
La radio : dans chacun des mondes les policiers recherchent nos deux héros.
L'hiver les protège des policiers.
Le printemps révèle leur cachette, les polices arrivent.
Les procès : deux mondes qui s'opposent mais en réalité parallèles et identiques
Ernest et Célestine sauvent chacun leur juge respectif.
Ernest et Célestine réinventent l'histoire de leur rencontre.

❖ Pistes de prolongements dans les autres disciplines

Littérature et maîtrise de la langue

- ✓ Travail sur la structure du récit : le schéma narratif
- ✓ Travail autour des contes, repérer ceux cités dans le film (Boucle d'or : les trois lits de tailles différentes dans la chambre d'Ernest, le grand méchant loup du Chaperon rouge)
- ✓ Travailler sur les expressions de la langue française autour des dents (avoir la dent dure, avoir une dent contre quelqu'un...)
- ✓ Raconter, imaginer des rêves et des cauchemars.
- ✓ Critiquer et argumenter, demander aux élèves de donner leur avis par écrit sur le film. Les aider à être le plus précis possible et à exprimer leur ressenti.
- ✓ Faire imaginer et raconter d'autres aventures d'Ernest et Célestine. Donner si nécessaire aux élèves des titres des albums de Gabrielle Vincent pour les aider à inventer une histoire
- ✓ Lecture en réseau : mettre en écho des livres, des albums autour des thématiques soulevées dans le film : les rêves et les cauchemars, la croyance de « La petite souris », les souris, les ours, la même technique d'illustration (aquarelle). A titre indicatif, voici d'autres exemples :
Autour des amitiés/amours impossibles
 - *Pou-poule !*, Loufane, Kaleidoscope : amour entre une poule et un renard
 - *La souris qui cherchait un mari*, Francine Vidal, Didier Jeunesse
 - *Loulou et Cie*, Solotareff, Ecole des Loisirs
 - *Lou la brebis*, Karin Serres, Hervé Le Goff, Père Castor

- *Le livre de la jungle*, R. Kipling, illustré par G. Lefebvre en pop-up
Autour du monde des saltimbanques
- *Le voyage d'Oregon*, Rascal et Louis Joos. Pastel, Ecole des loisirs
Autour de la pauvreté
- *Les petits bonhommes sur le carreau* d'Olivier Douzou, Editions du Rouergue
Autour du pensionnat
- *Le Noël de Madeleine*, Ludwig Bemelmans, Lutin poche, l'École des loisirs

Education civique

Débats et réflexion autour de plusieurs thématiques : différence, intolérance, différence, préjugé, respect des règles, rejet de l'autre, exclusion, jalousie, amour, abandon, estime de soi, vol, pardon,...

La différence

A partir des deux mondes du film :

- ✓ Faire décrire le monde des souris et celui des ours en mettant en avant les points communs et les différences. Aider les élèves si nécessaire avec des questions, par exemple : quels personnages se ressemblent dans les deux mondes ?
- ✓ Approfondir la description de ces mondes : lequel ressemble le plus à celui des hommes ? Comment les souris ont-elles construit leur ville ? Pourquoi les souris ont-elles besoin des dents des ours ?
- ✓ Choisir deux personnages qui ne vont pas ensemble et inventer une histoire à partir de leur rencontre, décider si la fin sera heureuse ou malheureuse. Visionner l'extrait où Célestine persuade Ernest de l'accepter chez lui <https://sousunpissenlit.wordpress.com/category/albums/litterature-jeunesse-albums/>. Lister les arguments de Célestine. Inventer un dialogue du même type, avec des arguments adaptés aux personnages choisis au départ.

Les préjugés

- ✓ Les souris et les ours ne se côtoient pas. Demander aux élèves d'expliquer pourquoi les ours ont peur des souris et pourquoi les souris ont peur des ours. Faire réfléchir au bien-fondé de ces peurs. Les ours sont-ils tous des terrifiants mangeurs de souris ? Les souris attaquent-elles les mamans ours ? Les ours et les souris se connaissent-ils vraiment ?
- ✓ Expliquer ce qu'est un préjugé à la lumière d'exemples tirés du film. Élargir le propos à la vie en général en leur demandant d'essayer de donner d'autres exemples de préjugé.

Le respect des règles

- ✓ La « faim » justifie-t-elle les moyens ?

Education musicale

- ✓ Dessiner la musique : associer geste plastique et geste musical. Revoir l'extrait de 55'37 à 57'37.
- ✓ Activités d'écoute et d'analyse de l'œuvre du compositeur de la bande son Vincent Courtois.
- ✓ Les instruments de musique d'Ernest :
 - Repérer les instruments de musique représentés dans la maison d'Ernest
 - Écouter Ernest jouer du piano pendant que Célestine s'endort dans la cave, puis du violon pendant que Célestine dessine l'hiver
 - Découvrir le son des autres instruments d'Ernest. Ressource possible : site de la médiathèque de la Cité de La Musique de Paris : <http://mediatheque.cite-musique.fr/masc/>

- ✓ Apprendre la chanson du générique de fin, écrite et interprétée par Thomas Fersen.
- ✓ Ecouter et chanter la chanson d'Ernest « L'homme-orchestre » chanté par Lambert Wilson, textes de Thomas Fersen, vous trouverez les paroles en fin de ce dossier.

Les chansons du film : <http://www.allocine.fr/film/fichefilm-202924/soundtrack/>

❖ Pistes de prolongements plastiques

- ✓ Approche de l'image : comparer les images du film avec celles des albums et des œuvres picturales à l'aquarelle d'artistes connus : exemple Vassily Kandinsky, Sans titre (Aquarelle), 1910? 1913? Mine de plomb, aquarelle et encre de Chine 49,6 x 64,8 cm, <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-abstrait/ENS-abstrait.html>
- ✓ Découvrir l'univers artistique de Monique Martin (nom réel de Gabrielle Vincent auteur des albums Ernest et Célestine) peintre aquarelliste. <http://www.fondation-monique-martin.be/paysages/>
- ✓ Des techniques à découvrir et expérimenter : l'aquarelle, le dessin pour réaliser des portraits, des paysages.
- ✓ Des thèmes à travailler plastiquement : le rêve, le cauchemar, le jeu, l'amitié, la peur, le portrait ou les saltimbanques en référence au personnage d'Ernest : Honoré Daumier, Georges Rouault, Pablo Picasso
- ✓ Des procédés, des démarches à découvrir et expérimenter en rencontrant des œuvres et en créant des réalisations plastiques en 2 et en 3 dimensions :
 - Le portrait caché, le masque en référence à l'extrait de 48'00 à 49'29. Créer des mises en scène à partir de portraits, de dessins, d'images.
 - Le camouflage, en lien avec la dissimulation du camion à la peinture réalisée par Célestine (extrait de 58'18 à 58'41), on pourra faire réaliser des installations de camouflage. On pourra s'inspirer du travail de l'artiste Liu Bolin : <http://www.galerie-photo.com/liu-bolin-art-camouflage.html>
<https://dianart.files.wordpress.com/2013/11/liu-bolin-diane-art-contemporain.jpg>
http://www.docksud-artgallery.com/site/medias/liu_bolin_camouflage-03.jpg
 - Travail sur la trace en variant les outils, les matériaux, les supports, en lien avec les traces de pneus vertes laissées par la camionnette
- ✓ Approche cinématographique : création d'un dessin animé (avec prise de vue image par image) ou d'un flip-book.

Extraits de films en écho

Mon voisin Totoro : la rencontre de Mei et Totoro :

<http://www.vodkaster.com/extraits/mon-voisin-totoro-mei-a-rencontre-totoro/960031>

En écho avec plusieurs séquences du film, par exemple : la première rencontre d'Ernest et Célestine, les scènes sur le lit dans la maison d'Ernest ou la découverte de l'ours par une souris dans le dortoir de l'orphelinat.

One Week de Buster Keaton, au tout début du court métrage, scène de personnage entre deux voitures : <http://www.dailymotion.com/video/x2znxm2>

A mettre en écho avec la scène lors de la poursuite des policiers, de 39'12 à 40'00

Paroles de la chanson de Thomas Fersen « L'homme-orchestre »

Ernest, Ernest.
Mon p'tit nom c'est Ernest.
Et si ça continue.
Je ne l'porterai plus!
Car j'ai faim, j'ai faim,
J'mangerais n'importe quoi!
Tellement j'ai froid.

Je n'ai rien pris.
Depuis Mathusalem.
C'est là que j'ai maigri.
Ca me fait de la peine.
Je nage dans ma pelisse
Et mes culottes glissent
Allons, lâchez du lest
Dans le chapeau d'Ernest

Ernest, Ernest
Mon p'tit nom c'est Ernest
Voyons quel est le menu
Du pain serait l'bienvenu
Je vous assure que si
Vous m'en donniez un peu
Vous vous sentiriez mieux

Et moi aussi

Ernest, Ernest
Mon p'tit nom c'est Ernest
J'me sens léger, léger
Car je n'ai rien mangé.
En matière de hors d'oeuvre
Cett' gaufre est un chef d'oeuvre
Cett' gaufre est délicieuse
Bien grasse et bien mielleuse

Au secours, je sens qu'elle part
Allons un petit geste
En direction d'Ernest

Un geste charitable
Que je r'mette à table
Allons un petit geste
En direction d'Ernest

Un haricot d'mouton
Une andouillette de Vire
Avant qu'les flics me virent
Ou me mettent au violon